

Être auteurs et narrateurs d'audiodescription⁺ •

Expérience dans une classe CE1-CE2



Comprendre la nécessité de l'audiodescription

La classe a été divisée en 2 sous-groupes : les « non-voyants » et les « voyants ».

Un court-métrage leur a été diffusé dans ces conditions. *Minuscule* épisode « [Le beignet](#) » (3 minutes, sans paroles)





Résumer l'épisode à son binôme non-voyant

Cette explication est suivie d'une série de questions prévues par l'enseignante (où, qui quoi, quand).

On constate que les « non -voyants » ne sont pas assez informés par le résumé pour répondre à ces questions.

= il faut améliorer la qualité de la description

Vers la formulation d'un contenu descriptif efficace

Seconde diffusion de la vidéo

Les voyants font une
description en direct de
ce qui se passe à l'écran.



Les questions

Où ? Qui ? Quoi ? Quand ? sont
affichées au tableau pendant le
second visionnage.

Les « voyants » doivent permettre
aux élèves de répondre à ces
questions dans l'activité qui suivra.



Un « non-voyant » vient raconter l'histoire

- Les 4 questions sont affichées.
- Les élèves doivent résumer l'histoire en se positionnant devant chaque question.

On constate à la présentation des non-voyants que la description a été efficace.

A l'issue de cette étape le film est visionné par tous•tes.

Mise en projet :

Réaliser l'AD d'un autre court métrage jeunesse pour des enfants malvoyants

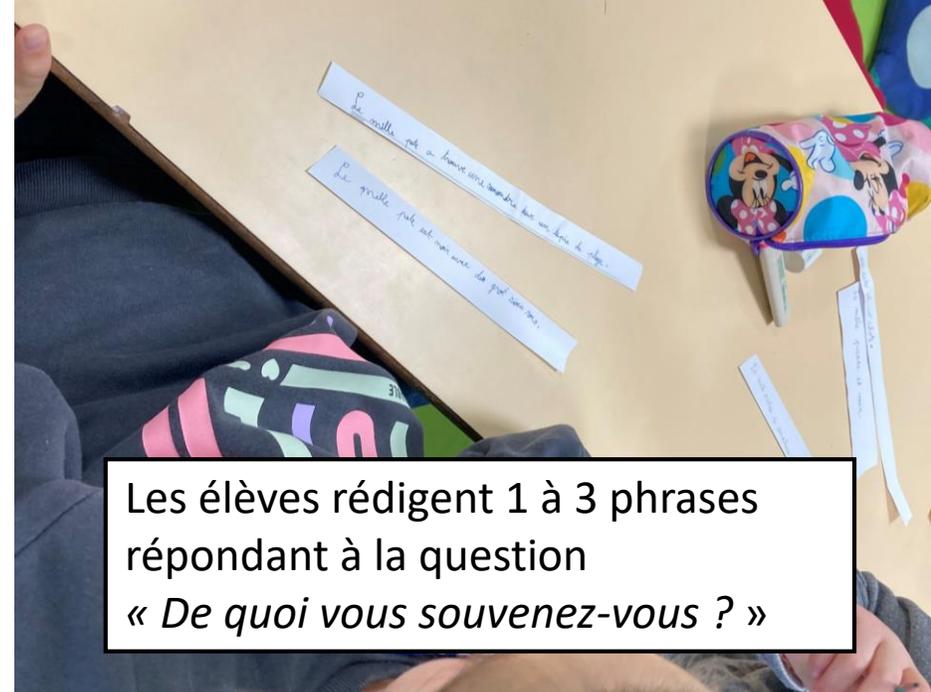
- Les demi-groupes sont inversés.
- L'expérience est renouvelée avec un nouveau court-métrage.
- Court-métrage choisi : *Minuscule « La pie voleuse »* (même décor de plage, sans paroles, 4 min 55)
- Visionnage 1 en silence
- Visionnage 2 en audio description directe (un élève après l'autre).



Comprendre les enjeux d'une audio description par des interviews d'audiodescripteurs et audescriptrices

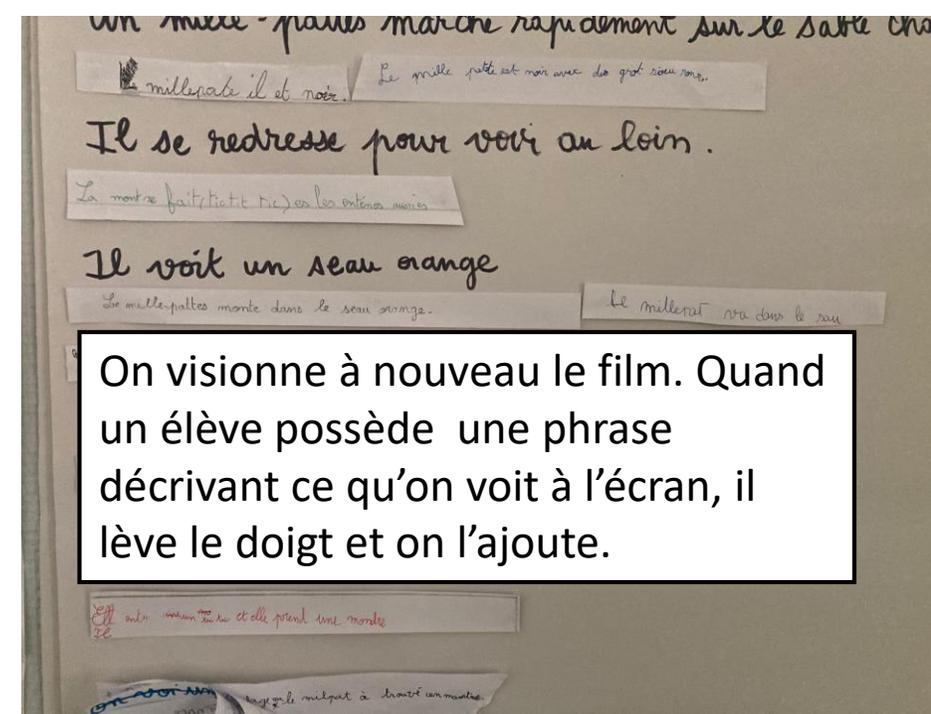


- Le spectateur malvoyant doit avoir une relation très directe avec le film (ne pas dire « on voit... »)
- L'AD est une voix en retrait, du côté des spectateurs.
- L'AD doit « accepter » l'intention du réalisateur : et notamment préserver les effets de surprise car le spectateur malvoyant vient pour éprouver des émotions de cinéma.
- L'AD doit « se faufiler entre les autres sons du film » pour préserver l'immersion sonore.



Les élèves rédigent 1 à 3 phrases répondant à la question « De quoi vous souvenez-vous ? »

Ecrire une AD :
décrire et ordonner



On visionne à nouveau le film. Quand un élève possède une phrase décrivant ce qu'on voit à l'écran, il lève le doigt et on l'ajoute.

- Découpe et répartition du script par l'enseignante (longueur et difficulté du texte).

- Entraînements à la lecture sur la bandelette.

- Entraînement à la lecture face au dessin animé.

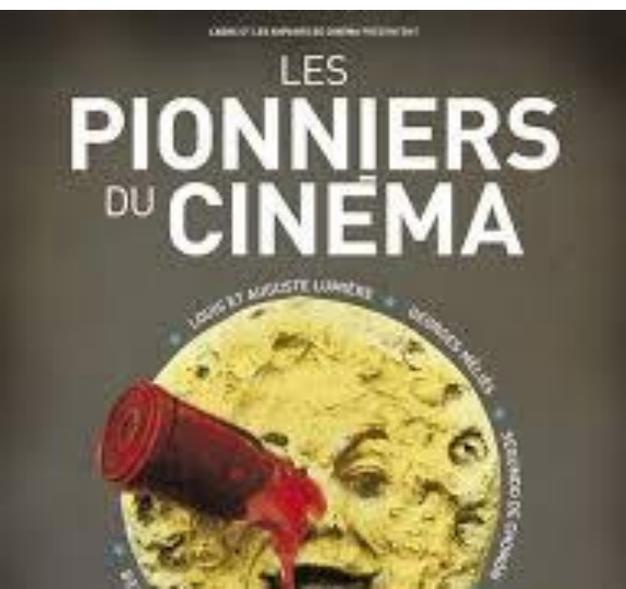
- Enregistrement en lecture face au film (son du film coupé).

- Pas de montage (en théorie).



Activités annexes

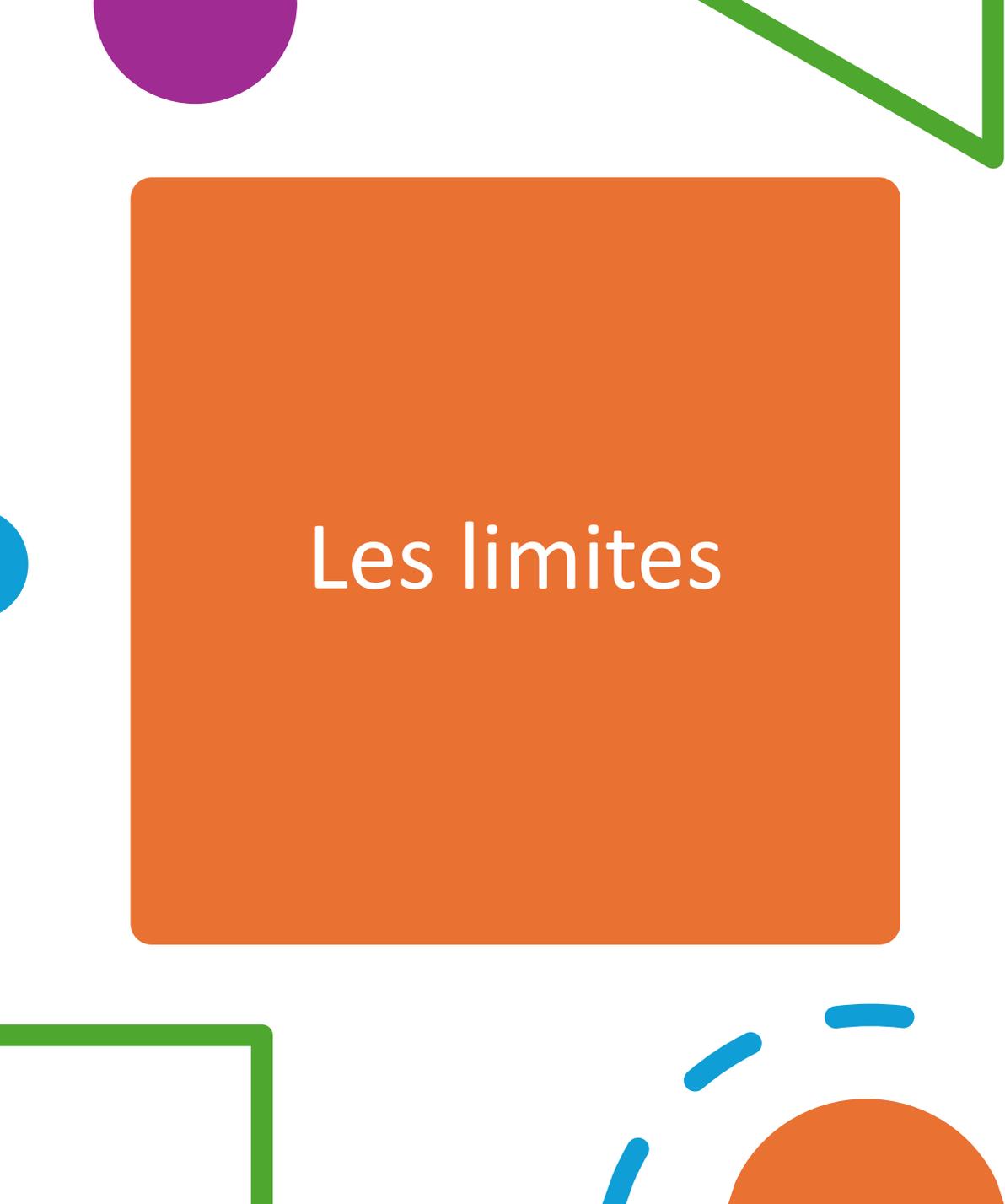
- Pop-corn : découverte de métiers et de mots techniques du cinéma
- Travail de la fluence avec des jeux de doublage (bande rythmo). Modifier la Vitesse de lecture de la video YouTube à 0.7
- Découverte des grandes étapes de l'Histoire du cinéma (*Ecole et Cinéma*)





Les plus values

- Fluence
 - Production écrite ou orale descriptive
 - Incarnation du narrateur, narratrice
 - Discrimination dialogue/narration (lien avec la lecture)
 - Compréhension (lire au moment opportun)
 - Compréhension des intentions scénaristiques : l'implicite et l'explicite
- 



Les limites

- Pour que le projet prenne sens, il y a nécessité de produire pour un public malvoyant.
 - Avoir un son de qualité est un défi.
 - Faire participer tous les élèves entre en contradiction avec la sobriété de l'audiodescription à une voix.
- 